



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

PIGE PRESSE

Du 6 au 12 juin 2026

Direction de la Communication et du Marketing (DCM)



Foo nekk foofu la



2026

 www.unchk.sn

Plan

1. Actualité nationale
2. Actualité internationale
3. Actualité syndicale
4. Vie étudiante
5. Ils ont parlé de nous
6. Actualité UN-CHK
7. Agenda
8. Opportunités
9. Kudos



ACTUALITÉ NATIONALE



Le roi des mathématiques accueilli en héros au CEM Tambacounda Commune 1

Quelques jours après son sacre comme roi des mathématiques de l'IEF de Tambacounda, Abdoulaye Ba a reçu un accueil exceptionnel de la part de son établissement. Élèves, enseignants et personnel administratif du CEM Tambacounda Commune 1 se sont mobilisés ce lundi 6 juin pour célébrer le jeune lauréat et faire de son parcours un exemple pour toute la communauté scolaire.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
8 juin 2026

Foo nekk foofu la



■ RÉFORME CURRICULAIRE

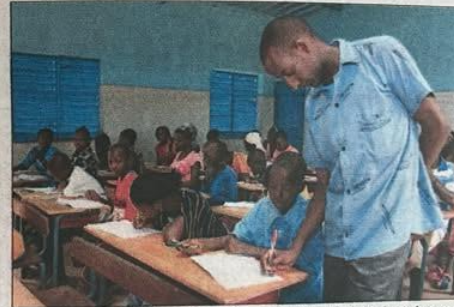
Le Cusems prône l'inclusion de tous les segments de la société

En tournée à Diourbel, le secrétaire général du Cadre unitaire syndical des enseignants du moyen-secondaire (Cusems) a invité le gouvernement à privilégier l'inclusion dans le processus devant aboutir à la refondation du système éducatif à travers la réforme curriculaire.

DIOURBEL - Le Cadre unitaire syndical des enseignants du moyen-secondaire (Cusems) invite l'État du Sénégal à impliquer tous les segments de la société dans la réforme des curricula du système éducatif. La demande a été formulée par son secrétaire général national, Aliou Diouf, samedi dernier, lors d'une tournée effectuée à Diourbel. Selon le responsable syndical, le ministère de l'Éducation nationale doit privilégier l'in-

clusion afin que tous les Sénégalais se sentent concernés par cette initiative. M. Diouf estime que le manque d'inclusion et l'absence de continuité sont souvent les causes des échecs des précédentes réformes. « Il faut un consensus autour de la question de l'école de sorte que même si le régime venait à changer, que les acteurs puissent s'inscrire dans la continuité », a-t-il confié. Selon lui, la refondation du système éducatif sénégalais est

une demande sociale exprimée d'abord par les syndicats d'enseignants. « Nous ne pouvons pas continuer à enseigner des programmes encyclopédiques qui ne sont pas adaptés aux réalités contemporaines. C'est pourquoi nous pensons qu'il faut cette refondation », a-t-il expliqué. Aliou Diouf s'est prononcé sur la signature du protocole d'accord entre le gouvernement et les syndicats du G7, groupe le plus représentatif des syndicats d'enseignants du secteur de l'éducation. Il déplore, entre autres, le retard noté dans l'installation du comité ad hoc chargé de l'audit sur les rappels des enseignants. Le secrétaire général dé-



L'Etat veut que le système éducatif produise des ressources humaines capables de porter son développement socio-économique.

partemental du Cusems, Modou Thiam, a insisté sur le respect du délai concernant la révision du système de rémunération prévue en août 2026, soulignant que les syndicats d'enseignants ne veulent pas rater cette échéance. « C'est une attente forte de la base. Si l'on continue à ne pas respecter les

échéances, on est parti pour un autre contentieux et cela va installer l'école dans un cycle de crises », avertit M. Thiam, invitant les autorités étatiques « à observer une pause concernant les questions politiques et à se mettre au travail ».

Oumar Bayo BA
(Correspondant)

■ ACADÉMIE DE FATICK

500 filles sensibilisées sur l'intelligence artificielle

L'association « SenChix », une structure regroupant des jeunes filles et femmes évoluant dans le domaine des Tic a célébré, le samedi 6 juin, au lycée technique de Fatick, la Journée internationale des filles dans les Technologies de l'information et de la communication (Tic). L'événement a été mis à profit pour offrir à 500 filles de l'académie de Fatick, une tribune d'échange et de formation sur l'importance et l'utilité de l'Intelligence artificielle (Ia). Le choix porté sur l'académie de Fatick, selon les responsables de « SenChix » a été justifié par la volonté de la structure de décentraliser ses activités dans les régions afin de toucher le maximum de cibles. Il s'agit, comme l'a souligné la présidente de l'association, Mariane Carvalho, « de faire de chaque fille une utilisatrice compétente du numérique et un leader dans le domaine des nouvelles technologies ». Des panels et ateliers de formation ont réuni les participants sur des modules relatifs à l'intelligence artificielle, à

la création de contenus, au codage et à l'informatique. Présidant la cérémonie, El Hadji Mamadou Diouf, inspecteur d'académie (Ia) de Fatick s'est réjoui du choix porté sur sa circonscription. Il estime que l'école ne doit plus se contenter d'observer l'évolution des technologies. Elle doit préparer, participer et accompagner. « C'est tout le sens des réformes curriculaires enclenchées par les autorités étatiques et la communauté éducative », a fait savoir M. Diouf. À l'en croire, l'initiative constitue un puissant instrument d'orientation scolaire et professionnelle puisqu'elle permet aux filles de rencontrer des modèles féminins inspirants comme Khoudia Guèye Ndoye, l'une des marraines. Mme Ndoye, informaticienne de formation et responsable des plateformes de formation de la structure Forcen, en a profité pour exhorter les filles à fréquenter les filières scientifiques et techniques pour gouverner le monde de demain.

Pape Coly NGOME

■ ENSEIGNEMENTS-APPRENTISSAGES

L'excellence scolaire célébrée à Mbacké

MBACKÉ - « Refondation du système éducatif : promouvoir le mérite, l'innovation et les valeurs ». Tel est le thème de la Journée de l'excellence organisée, le samedi 6 juin 2026, par l'Inspection de l'éducation et de la formation (Ief) de Mbacké. La cérémonie a réuni autour des autorités éducatives et administratives, les enseignants,

parents d'élèves et autres partenaires de l'école. Elle a permis de récompenser les élèves les plus méritants du département et de mettre en lumière les performances enregistrées tout au long de l'année scolaire. Sous la conduite de l'Inspecteur de l'éducation et de la formation (Ief) de Mbacké, Abdoulaye Oumar Kane, l'événement

a été marqué par la remise de distinctions à 101 élèves issus des différents ordres d'enseignement, du préscolaire au moyen-secondaire. Selon l'autorité académique, l'initiative vise à promouvoir la culture de l'excellence dans cette circonscription et à encourager les apprenants à redoubler d'efforts dans leurs études. « Parmi ces élèves, fi-

gurent aussi ceux du préscolaire au nombre de 6. Ces derniers ont été célébrés à côté de leurs aînés de l'élémentaire au nombre de 49 », a expliqué M. Kane. S'agissant du cycle moyen-secondaire, l'Ief de Mbacké a adopté une démarche spécifique. « Dans les établissements publics, le meilleur élève de chaque école a été sélectionné et récompensé. Pour les établissements privés, des tests de sélection ont été organisés afin d'identifier les apprenants les plus performants. À l'issue de ce processus, 32 élèves du moyen-secondaire privé ont été distingués », a fait savoir Abdoulaye Oumar Kane.

La cérémonie a été mise à profit pour honorer les cinq lauréates du concours Miss Math/Miss Science. Une initiative destinée à promouvoir l'excellence féminine dans les disciplines scientifiques. La lauréate des Olympiades scolaires a également reçu une distinction spéciale. À l'occasion, des enseignants admis à la retraite ont également été honorés pour « services rendus à l'éducation et leur contribution à la formation de générations d'élèves ». Marraine de la Journée, Amy Lom a particulièrement insisté sur la place grandissante des filles dans les performances scolaires.

Birane DIOP (Correspondant)



30%
moins cher
que le marché



EDUCATION | CONSCIENTS DE SE RETROUVER AVEC UNE PENSION DERISOIRE: Les enseignants décisionnaires réclament la retraite à 65 ans



La retraite à 65 ans. C'est le cri du cœur des enseignants décisionnaires. Ces derniers, regroupés autour du Collectif «Solutions pour les décisionnaires» et soutenus par le syndicat Organisation des instituteurs du Sénégal (Ois), ont organisé une conférence de presse, ce samedi, à Pikine, dans la ban-

lieue dakaroise, pour interpeller les autorités étatiques sur ce dossier. «Nous demandons à l'Etat du Sénégal d'allonger exclusivement l'âge de la retraite à 65 ans aux enseignants décisionnaires en attendant son extension à tous les fonctionnaires», a indiqué, d'emblée, le porte-parole du Collectif «Solutions pour

les décisionnaires», Mme Ndeye Astou Sow. Et le secrétaire général de l'Ois, Babacar Mbaye Ngaraf de renchérir : «Nous demandons aux autorités étatiques compétentes de nous faire cette faveur y compris ceux qui devraient prendre la retraite au mois de juillet 2026». Sur les raisons de leur plaidoyer, ces acteurs sociaux expliquent que «les enseignants décisionnaires ont tout donné à la nation pour hisser le système éducatif». «Ils font le même travail dans les salles de classe que leur autres collègues considérés comme des fonctionnaires de l'Etat. Malheureusement à la retraite, ils perçoivent des pensions misérables. A l'en croire, le problème réside au niveau du passage du régime de l'Ipres vers celui du Fnr. Car cela va créer un gap de cotisations conséquent. Ce qui fait dire au secrétaire général de l'Ois, qu'il est prétentieux de prétendre aux mêmes pensions que les fonctionnaires tant que

ce gap n'est pas résorbé». Il souligne que sans une stratégie de compensation efficace, le corps des enseignants décisionnaires risque de se retrouver avec des pensions de retraite dérisoires, loin de la dignité espérée après des années de sacrifice au service de l'école. «C'est pourquoi, soutient-on, avec le décret signé récemment par le président de la République, Bassiorou Diomaye Faye, en faveur des décisionnaires, l'Etat doit penser à fixer la retraite à cette âge pour que ces enseignants puissent jouir cette discrimination positive», estime M. Mbaye. Qui souligne que leurs camarades ont été longtemps marginalisés dans le système éducatif. D'ailleurs, sous ce rapport, Babacar Mbaye Ngaraf a appelé tous les enseignants du Sénégal dont les décisionnaires à l'unité derrière les syndicats d'enseignants pour la défense de leurs intérêts matériels et moraux afin de vivre pleinement de leur métier. j

Théodore SEMEDO

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE Adji Bousso Dieng primée



La chercheuse sénégalaise Adji Bousso Dieng vient de remporter le prestigieux NSF CAREER Award 2026 de la National Science Foundation, l'une des plus hautes distinctions accordées aux jeunes enseignants-chercheurs américains. Ce prix s'accompagne d'un financement de 500 000 dollars sur cinq ans pour soutenir ses recherches.

Son projet vise à développer un nouveau paradigme d'intelligence artificielle qu'elle appelle «investigative intelligence» («intelligence d'investigation»). L'objectif est de permettre aux systèmes d'IA de découvrir des molécules et matériaux réellement nouveaux, au lieu de se contenter de reproduire ce qui est déjà connu. Pour rappel, Adji Bousso Dieng, originaire de Kaolack, est professeure à Princeton University depuis 2021. Elle a également été chercheuse au Centre de Recherche Scientifique International de l'ONU sur l'intelligence artificielle. Ce n'est pas sa première distinction majeure : elle avait déjà reçu en 2025 le Prix Galien Africa - Prix Spécial pour l'ensemble de sa carrière scientifique. Une belle fierté pour le Sénégal : Adji Bousso Dieng est aujourd'hui l'une des figures africaines les plus reconnues mondialement dans le domaine de l'intelligence artificielle.



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : LE MINISTRE BOUBACAR CAMARA ENGAGE LE DIALOGUE AVEC LES RESPONSABLES DES ŒUVRES UNIVERSITAIRES

Le nouveau ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Dr Boubacar Camara, a tenu une rencontre de prise de contact avec le Directeur du Centre des œuvres universitaires de Dakar (COUD) ainsi qu'avec les directeurs des Centres régionaux des œuvres universitaires sociales (CROUS) des universités publiques du Sénégal.



[Lire la suite](#)

Rts.sn
9 juin 2026

Foo nekk foofu la



Ugb: Aliou Kalidou Barry, premier docteur en Sciences de l'Information et de la Communication de l'Ufr Crac

L'Université Gaston Berger (Ugb) de Saint-Louis a enregistré un fait académique majeur avec la soutenance de la toute première thèse en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) au sein de son Département Communication, relevant de l'Ufr CRAC, a-t-on appris des autorités universitaires.

L'étudiant Aliou Kalidou Barry est devenu, à cette occasion, le premier à avoir effectué l'intégralité de son parcours universitaire — de la Licence 1 au Doctorat — au sein du Département Communication de l'Ugb. Sa soutenance s'est tenue le vendredi 5 juin 2026.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
9 juin 2026

Foo nekk foofu la



60 ans de la Bibliothèque de l'UCAD : l'œuvre éducative de Cheikh Ahmadou Bamba revisitée

Dans le cadre de la célébration de son 60e anniversaire, la Bibliothèque de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) organise, en partenariat avec l'Université Cheikh Ahmadou Khadim (UCAK) de Touba, une journée scientifique et culturelle consacrée à l'œuvre et à la pensée de Cheikh Ahmadou Bamba. Prévue le 18 juin prochain, cette rencontre s'inscrit dans une série d'activités destinées à mettre en lumière la production intellectuelle de la grande figure du savoir et de la culture sénégalais.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
9 juin 2026

Foo nekk foofu la



EDUCATION À BIGNONA

Le Sous-préfet de Sindian Bernard Sarr apporte une touche particulière par un Examen Blanc pour améliorer les résultats au CFEF



Du 5 au 6 juin 2026, le sous-préfet Bernard Sarr de l'arrondissement de Sindian (Bignona), a organisé la première édition d'un examen blanc. Il est destiné aux candidats des classes de CM2 des différentes communes dudit arrondissement.

Un puissant levier de préparation et de renforcement des acquis des élèves avant les épreuves officielles du CFEF selon les acteurs de l'éducation. Mais

également une démarche salutaire.

A en croire le Sous-préfet Bernard Sarr, cet examen-blanc s'inscrit dans une volonté claire de contribuer activement à l'amélioration des performances scolaires dans sa circonscription administrative. Il dit constater depuis son arrivée, que certains établissements enregistraient des résultats excellents, parfois jusqu'à 100 % de réussite, alors que d'autres occu-

paient les dernières places avec des performances très faibles et qu'il fallait agir pour les booster.

C'est dans ce sens qu'il a mis en place un cadre permettant aux élèves de se familiariser avec les conditions réelles de l'examen du CFEF, avec comme objectif, de réduire le stress, d'identifier très tôt les difficultés et d'augmenter les chances de réussite des apprenants

Sur l'ensemble des communes dudit arrondissement, celle d'Oulampane arrive en tête avec 359 candidats, devant Sindian avec 356 candidats, suivis des autres dont Djibidione avec 166 candidats." L'autorité administrative doit être un acteur de développement. Elle doit accompagner les acteurs de l'éducation dans leur mission, aussi bien sur le terrain que dans les salles de classe », soutient Bernard Sarr. L'ambition affichée dépasse largement les résultats du CFEF. À travers cette dynamique, nous souhaitons créer les conditions favorables à l'émergence d'une élite scolaire capable d'intégrer

les établissements d'excellence du pays", a-t-il déclaré.

L'objectif poursuit-il est d'avoir de très bons résultats afin de permettre aux apprenants de réussir aux concours les plus prestigieux, notamment ceux du Prytanée militaire ou de la Maison d'Education Mariama Bâ.

Le Premier adjoint au directeur de l'école élémentaire Sindian 1, Yancouba Goudiaby a manifesté une grande satisfaction. Pour lui, c'est une première dans la zone depuis sa présence dans la zone. "C'est une activité extrêmement importante pour les enfants, qui affiche la volonté du sous-préfet de promouvoir l'excellence à l'école scolaire", a-t-il dit. Il ajoute: "L'année dernière, nous avons organisé un essai interne et plusieurs exercices similaires sont tombés à l'examen. Les élèves étaient très heureux et cela avait contribué à leur réussite », rappelle l'enseignant.

Ibrahima GOUDIABY

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : LE MINISTRE BOUBACAR CAMARA Le Sénégal réaffirme son engagement à l'intégration progressive du numérique dans les pratiques pédagogiques (tutelle)

Le Sénégal s'est engagé au développement du numérique dans les établissements scolaires à travers l'intégration progressive de l'intelligence artificielle dans les pratiques pédagogiques, a relevé, mardi, le secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale, Papa Malik Ndao.

"Nous sommes sur beaucoup de chantiers, mais le principal programme que nous déroulons est la refondation curriculaire ", a d'abord souligné M. Ndao à l'ouverture du deuxième regroupement de la filière des cadres éducatifs du Collège international de Villers-Cotterêts qui se poursuit jusqu'au vendredi.

[Lire la suite](#)



UN
Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

APS
9 juin 2026

Foo nekk foofu la



ÉDUCATION

A l'IEF et les autorités mobilisés pour réussir le CFEE et le BFEM 2026.



A quelques jours des examens de fin d'année, l'administration scolaire du département de kolda passe en mode opérationnelle.

Un Conseil Départemental de Développement, CDD, s'est tenu aujourd'hui dans la salle de délibération de la mairie pour préparer l'organisation du CFEE et du BFEM.

Autorités administratives et académiques, enseignants, parents étaient tous réunis pour discuter autour des modalités d'organisation de ces deux examens.

L'IEF de kolda Birane Tine a mis l'accent sur une réforme majeure: la correction des copies du CFEE qui se fera désormais sur place.

"Cela permet de gagner en temps et d'être plus fiable", s'est-il réjoui.

Sur le niveau jugé faible des élèves en classe de 3ème, il relativise: "On ne pas comparaître le taux d'admission au BFEM à celui du BAC parce que les objectifs ne sont pas les mêmes." dit-il.

Pour Birane Tine, le BFEM sanc-

tionne un cycle alors que le BAC ouvre les portes de l'enseignement supérieur c'est à dire la recherche.

"Je comprends les syndicalistes qui réclament des déplacements à des distances plus conséquentes, mais à mon avis ce sont des choses liées à l'argent."

"La fiabilité" selon l'inspecteur de l'éducation et de la formation "repose sur l'éthique."

La rencontre s'est terminée sur une note positive car tout est bien mis en place pour un bon déroulement de ces examens.



FRANCOPHONIE

Les politiques éducatives au cœur d'une réflexion à Dakar

Des cadres éducatifs venus de sept pays francophones prennent part à Dakar à une rencontre internationale du 9 au 12 juin. Organisée par l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), avec l'appui de l'Organisation internationale de la francophonie (Oif) et du ministère de l'Éducation nationale du Sénégal, l'événement vise à discuter des politiques éducatives à travers trois thématiques majeures : la langue française comme langue d'enseignement, le numérique éducatif et la formation continue des enseignants.

Après une première édition organisée à Djibouti et plusieurs mois de formation à distance, les participants à la première cohorte de la filière des cadres éducatifs du Collège international de Villers-Cotterêts (France) se retrouvent à Dakar pour discuter des systèmes éducatifs francophones. Pendant quatre jours (du 9 au 12 juin), directeurs d'établissements, inspecteurs, responsables pédagogiques et cadres administratifs venus de la Côte d'Ivoire, de Djibouti, de France, d'Haïti, de Madagascar, du Sénégal et du Togo vont observer, analyser et comparer des pratiques éducatives afin d'en tirer des enseignements utiles pour leurs pays respectifs. Présidant la cérémonie d'ouverture, le secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale, Pape Malick Ndao, a souligné que cette rencontre traduit une ambition commune portée par les États francophones : construire des systèmes éducatifs plus résilients, plus performants et plus inclusifs. Selon lui, les travaux de Dakar doivent permettre de franchir une nouvelle étape : « Il nous appartient désormais d'identifier des actions susceptibles de relever les défis structurels qui se posent à nos nations respectives », a-t-il indiqué, estimant que le temps est venu de transformer les diagnostics et les analyses en réponses opérationnelles. Durant leur séjour, les participants vont également visiter plusieurs structures éducatives de Dakar pour mieux s'imprégner des pratiques pédagogiques et initiatives scolaires locales. Pour la directrice régionale de l'AUF Afrique de l'Ouest, Pr Ouidad Tebbaa, cette



Pr Ouidad Tebbaa, directrice régionale de l'AUF Afrique de l'Ouest, prône des systèmes éducatifs plus résilients.

immersion constitue la principale valeur ajoutée de la rencontre. « Après plusieurs mois d'échanges virtuels et de travaux à distance, Dakar offre aux participants l'occasion de confronter directement leurs expériences professionnelles à des situations réelles », a-t-elle affirmé. Mme Tebbaa a rappelé que l'objectif n'est pas d'organiser une conférence supplémentaire, mais de permettre aux cadres édu-

catifs d'observer les dispositifs mis en œuvre dans les établissements sénégalais, de rencontrer les enseignants, les formateurs et les inspecteurs qui assurent quotidiennement la mise en œuvre des politiques éducatives. Les observations et analyses, a-t-elle indiqué, s'articulent autour de trois axes majeurs. Le premier concerne la langue française comme langue d'enseignement. Il s'agit notamment d'examiner la manière dont le français s'articule avec les langues nationales dans les pratiques pédagogiques et les politiques éducatives. Le deuxième axe porte sur le numérique éducatif. Les participants analyseront les politiques d'équipement, l'intégration des outils numériques dans les établissements ainsi que les dispositifs de formation des enseignants. Le troisième axe est consacré à la formation continue des enseignants. À ce sujet, les participants étudieront les mécanismes d'accompagnement professionnel, le rôle des inspecteurs pédagogiques et les liens entre la formation et les pratiques de classe. Pour les organisateurs, cette dimension demeure déterminante pour toute réforme éducatif durable.

Daouda DIOUF

REFONDATION DU SYSTÈME ÉDUCATIF

La démarche inclusive du ministre saluée

Le Centre régional de formation des personnels de l'éducation (Crpe) de Dakar, sis à Rufisque, a abrité, le 8 juin dernier, un forum académique sur la refondation du système éducatif. Initié par le ministère de l'Éducation nationale, la rencontre a servi de cadre pour recueillir les attentes et contributions de certains acteurs de l'éducation.



Moustapha Guirassy, ministre de l'Éducation nationale.

RUFISQUE - Le 8 juin dernier, s'est tenu à Rufisque, un forum académique dans le cadre de la refondation du système éducatif. La rencontre a mobilisé autour des autorités administratives et académiques, l'ensemble des acteurs de l'école. L'initiative s'inscrit d'un système académique à une société éducative. L'inspectrice d'académie, Penda Ba Wane, parle même d'un « acte fondateur » pour construire ensemble l'école de demain. « C'est un jour historique parce que nous sommes réunis non pas pour accomplir une

du futur », a-t-elle déclaré, saluant le caractère inclusif de la démarche de la tutelle, car, dit-elle, il s'agit de faire de chaque citoyen et de chaque acteur, un bâtisseur à part entière de l'école. « Nous ne sommes pas de simples exécutants d'une réforme venue d'en haut. Nous en sommes les co-auteurs, les cobâtisseurs. Et c'est à ce titre que nous nous devons d'être à la hauteur de l'enjeu historique qui est le nôtre », déclare-t-elle. L'inspectrice d'académie souligne que la refondation du système éducatif dépasse de loin la simple révision des programmes. « Il ne s'agit pas simplement de corriger ce qui existe. Il s'agit de bâtir une école véritablement en phase avec nos valeurs, notre identité et les besoins réels de notre pays », indique-t-elle, tout en rappelant que la refondation du système éducatif ne se fera pas en un jour ni sans effort.

Mouhamed Al Amine Ndiaye, adjoint au préfet, a souligné la nécessité de questionner le système éducatif, et de recueillir des idées pour son amélioration afin d'arriver à quelque chose de plus abouti. « Tout ce qui n'est pas évalué est difficilement sujet à l'évolution », a déclaré M. Ndiaye.

ORIENTATIONS SCOLAIRES

Le rôle éminent des parents souligné

Comment guider efficacement la nouvelle génération dans un monde hyper-connecté où les repères traditionnels semblent parfois vaciller ? C'est la problématique qui a réuni parents et experts, samedi dernier, à Dakar, lors d'une rencontre d'échange axée sur la transition de la vie académique à la vie active. Pour la première fois depuis le lancement de ses activités en 2019, la plateforme d'accompagnement « Elc établissement Le Calame » dirigée par Mariama Mary Fall a placé les parents au cœur de la discussion, révélant un réel besoin de partage, d'écoute et de réorientation des stratégies éducatives familiales. La présidente de l'association Synergie pour l'éducation au numérique et aux médias, Maimouna Diakhate Leye a insisté sur la nécessité de multiplier ces espaces de dialogue avec les parents pour repenser l'orientation

aujourd'hui « désarmés » et « largués » par des enfants parfois très en avance sur les réalités technologiques. Mme Leye préconise de « sanctuariser un espace d'échange au sein du foyer, malgré les contraintes professionnelles » pour mieux prendre en charge l'avenir des enfants. « Aujourd'hui, les universités sont saturées. À côté, il y a la formation professionnelle qui ne doit pas être une école de la seconde chance, mais plutôt une école de la première chance », a-t-elle indiqué. Revenant sur les objectifs de leur plateforme, « Elc Établissement Le Calame », Mariama Mary Fall, a indiqué que depuis plusieurs années, celle-ci suit de près les collégiens, lycéens et universitaires dans leur choix d'études. « Des jeunes se perdent souvent dans leur choix, faute d'organisation et de repères », a-t-elle souligné, insistant sur le rôle

FRANCOPHONIE

Les politiques éducatives au cœur d'une réflexion à Dakar

Des cadres éducatifs venus de sept pays francophones prennent part à Dakar à une rencontre internationale du 9 au 12 juin. Organisée par l'Agence universitaire de la francophonie (Auf), avec l'appui de l'Organisation internationale de la francophonie (Oif) et du ministère de l'Éducation nationale du Sénégal, l'événement vise à discuter des politiques éducatives à travers trois thématiques majeures : la langue française comme langue d'enseignement, le numérique éducatif et la formation continue des enseignants.

Après une première édition organisée à Djibouti et plusieurs mois de formation à distance, les participants à la première cohorte de la filière des cadres éducatifs du Collège international de Villers-Cotterêts (France) se retrouvent à Dakar pour discuter des systèmes éducatifs francophones. Pendant quatre jours (du 9 au 12 juin), directeurs d'établissements, inspecteurs, responsables pédagogiques et cadres administratifs venus de la Côte d'Ivoire, de Djibouti, de France, d'Haïti, de Madagascar, du Sénégal et du Togo vont observer, analyser et comparer des pratiques éducatives afin d'en tirer des enseignements utiles pour leurs pays respectifs.

Présidant la cérémonie d'ouverture, le secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale, Pape Malick Ndao, a souligné que

cette rencontre traduit une ambition commune portée par les États francophones : construire des systèmes éducatifs plus résilients, plus performants et plus inclusifs. Selon lui, les travaux de Dakar doivent permettre de franchir une nouvelle étape. « Il nous appartient désormais d'identifier des actions concrètes et audacieuses susceptibles de relever les défis structurels qui se posent à nos nations respectives », a-t-il indiqué, estimant que le temps est venu de transformer les diagnostics et les analyses en réponses opérationnelles.

Durant leur séjour, les participants vont également visiter plusieurs structures éducatives de Dakar pour mieux s'imprégner des pratiques pédagogiques et initiatives scolaires locales. Pour la directrice régionale de l'Auf Afrique de l'Ouest, Pr Ouidad Tebbaa, cette



Pr Ouidad Tebbaa, directrice régionale de l'Auf Afrique de l'Ouest, prône des systèmes éducatifs plus résilients.

immersion constitue la principale valeur ajoutée de la rencontre. « Après plusieurs mois d'échanges virtuels et de travaux à distance, Dakar offre aux participants l'occasion de confronter directement leurs expériences professionnelles à des situations réelles », a-t-elle affirmé. Mme Tebbaa a rappelé que l'objectif n'est pas d'organiser une conférence supplémentaire, mais de permettre aux cadres édu-

catifs d'observer les dispositifs mis en œuvre dans les établissements sénégalais, de rencontrer les enseignants, les formateurs et les inspecteurs qui assurent quotidiennement la mise en œuvre des politiques éducatives. Les observations et analyses, a-t-elle indiqué, s'articulent autour de trois axes majeurs. Le premier concerne la langue française comme langue d'enseignement. Il s'agit notamment d'examiner la manière dont le français s'articule avec les langues nationales dans les pratiques pédagogiques et les politiques éducatives. Le

deuxième axe porte sur le numérique éducatif. Les participants analyseront les politiques d'équipement, l'intégration des outils numériques dans les établissements ainsi que les dispositifs de formation des enseignants. Le troisième axe est consacré à la formation continue des enseignants. À ce sujet, les participants étudieront les mécanismes d'accompagnement professionnel, le rôle des inspecteurs pédagogiques et les liens entre la formation et les pratiques de classe. Pour les organisateurs, cette dimension demeure déterminante pour toute réforme éducatrice durable.

Daouda DIOUF

REFONDATION DU SYSTÈME ÉDUCATIF

La démarche inclusive du ministère saluée

Le Centre régional de formation des personnels de l'éducation (Crpe) de Dakar, sis à Rufisque, a abrité, le 8 juin dernier, un forum académique sur la refondation du système éducatif. Initié par le ministère de l'Éducation nationale, la rencontre a servi de cadre pour recueillir les attentes et contributions de cette académie concernant les orientations du projet.



Moustapha Guirassy, ministre de l'Éducation nationale.

RUFISQUE - Le 8 juin dernier, s'est tenu à Rufisque, un forum académique dans le cadre de la refondation du système éducatif. La rencontre a mobilisé autour des autorités administratives et académiques, l'ensemble des acteurs de l'école. L'initiative s'inscrit en droite ligne de la volonté des autorités « d'ouvrir le débat

d'un système académique à une société éducative. L'inspectrice d'académie, Penda Ba Wane, parle même d'un « acte fondateur » pour construire ensemble l'école de demain. « C'est un jour historique parce que nous sommes réunis non pas pour accomplir une formalité administrative, mais pour participer à la construction

du futur », a-t-elle déclaré, soulignant le caractère inclusif de la démarche de la tutelle, car, dit-elle, il s'agit de faire de chaque citoyen et de chaque acteur, un bâtisseur à part entière de l'école. « Nous ne sommes pas de simples exécutants d'une réforme venue d'en haut. Nous en sommes les co-auteurs, les cobâtisseurs. Et c'est à ce titre que nous nous devons d'être à la hauteur de l'enjeu historique qui est le nôtre », déclare-t-elle. L'inspectrice d'académie souligne que la refondation du système éducatif dépasse de loin la simple révision des programmes. « Il ne s'agit pas simplement de corriger ce qui existe. Il s'agit de bâtir une école véritablement en phase avec nos valeurs, notre identité et les besoins réels de notre pays », indique-t-elle, tout en rappelant que la refondation du système éducatif ne se fera pas en un jour ni sans effort.

Mouhamed Al Amine Ndoye, adjoint au préfet, a souligné la nécessité de questionner le système éducatif, et de recueillir des idées pour son amélioration afin d'arriver à quelque chose de plus abouti. « Tout ce qui n'est pas évalué est difficilement sujet à l'évolution », a déclaré M. Ndoye.

Mohamed DIÈNE (Correspondant)

Il s'agit notamment d'examiner la manière dont le français s'articule avec les langues nationales et les politiques éducatives. Le deuxième axe porte sur le numé-

liens entre la formation et les pratiques de classe. Pour les organisateurs, cette dimension demeure déterminante pour toute réforme éducatrice durable.

Daouda DIOUF

ORIENTATIONS SCOLAIRES

Le rôle éminent des parents souligné

Comment guider efficacement la nouvelle génération dans un monde hyper-connecté où les repères traditionnels semblent parfois vaciller ? C'est la problématique qui a réuni parents et experts, samedi dernier, à Dakar, lors d'une rencontre d'échange axée sur la transition de la vie académique à la vie active. Pour la première fois depuis le lancement de ses activités en 2019, la plateforme d'accompagnement « Elc Établissement Le Calame » dirigée par Mariama Mary Fall a placé les parents au cœur de la discussion, révélant un réel besoin de partage, d'écoute et de réorientation des stratégies éducatives familiales.

La présidente de l'association Synergie pour l'éducation au numérique et aux médias, Mariama Mary Fall, a insisté sur la nécessité de multiplier ces espaces de dialogue avec les parents pour repenser l'orientation des enfants. Selon elle, beaucoup de parents se trouvent au-

jourd'hui « désarmés » et « largués » par des enfants parfois très en avance sur les réalités technologiques. Mme Lèye préconise de « sanctuariser un espace d'échange au sein du foyer, malgré les contraintes professionnelles » pour mieux prendre en charge l'avenir des enfants. « Aujourd'hui, les universités sont saturées. À côté, il y a la formation professionnelle qui ne doit pas être une école de la seconde chance, mais plutôt une école de la première chance », a-t-elle indiqué. Revenant sur les objectifs de leur plateforme, « Elc Établissement Le Calame », Mariama Mary Fall, a indiqué que depuis plusieurs années, celle-ci suit de près les collégiens, lycéens et universitaires dans leur choix d'études. « Des jeunes se perdent souvent dans leur choix, faute d'organisation et de repères », a-t-elle souligné, insistant sur le rôle crucial des parents.

Maguette Guÿe DIEDHIOU



Éducation : Moustapha Mamba Guirassy annonce la Conférence du Prix Yidan 2026 à Dakar pour repenser l'école africaine

La capitale sénégalaise accueillera, du 29 juin au 1er juillet 2026, la première édition sur le continent africain de la Conférence du Prix Yidan, placée sous le thème « Libérer le potentiel de l'Afrique ». Le ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Mamba Guirassy, a affirmé ce jeudi que cet événement international constituera une occasion majeure pour alimenter le processus de refondation de l'école sénégalaise et renforcer les synergies entre les acteurs publics, privés et les partenaires financiers.



[Lire la suite](#)

Pressafrik
11 juin 2026

Foo nekk foofu la



- **CFEE : À quelques jours de l'examen, des parents s'interrogent sur les critères de passage en classe de 6e**

Le décret n°2026-1112 du 21 mai 2026 crée le Certificat de fin d'études élémentaires (CFEE), un diplôme unique sanctionnant la fin du cycle élémentaire au Sénégal et supprime le concours d'entrée en classe de 6e. En pratique, cette réforme pourrait améliorer le taux de passage au moyen et réduire les inégalités liées aux examens préliminaires.

Le CFEE est désormais organisé dans le centre, de l'administration des épreuves à la publication des résultats. Sont déclarés admis les candidats ayant obtenu une moyenne d'au moins 5/10 sur l'ensemble des épreuves de l'examen.

[Lire la suite](#)



Seneweb
11 juin 2026

Foo nekk foofu la



Thiès ouvre le débat sur l'école sénégalaise de demain

L'Inspection d'académie de Thiès a ouvert, lundi, un forum académique de deux jours (8 et 9 juin) consacré à la refondation curriculaire du système éducatif sénégalais.

Placée sous la présidence de l'adjoint au gouverneur chargé du développement, Ababacar Sadikh Niang, le forum académique consacré à la refondation curriculaire du système éducatif sénégalais réunit les principaux acteurs du secteur de l'éducation, les autorités administratives, les partenaires et techniques...



[Lire la suite](#)

Enquête+
11 juin 2026

Foo nekk foofu la



Bambey : des universitaires planchent sur les défis du changement climatique et du développement territorial

La cinquième édition des Journées des économistes sénégalais (JES 2026) s'est ouverte jeudi à l'Université Alioune Diop de Bambey (UADB), à l'initiative du Groupe de recherche en économie et développement territorial (GREDT).

La rencontre organisée en partenariat avec le Réseau des économistes sénégalais (RES), sur le thème "Changements climatiques, ressources naturelles et développement territorial".



APS
11 juin 2026

[Lire la suite](#)

CONCOURS MISS MATHÉMATIQUES ET MISS SCIENCES

Diourbel célèbre ses reines

La région de Diourbel a abrité ce mercredi la 16^e édition du concours Miss Mathématique et Miss Science dont l'objectif est de promouvoir l'orientation et la présence des filles dans les filières scientifiques. Les deux principales distinctions ont été attribuées respectivement à Madame Maty GUEYE SALL du Groupe scolaire privé Creuset du Savoir et à Mlle Thiane Ndiaye Guèye du Lycée Scientifique d'Excellence de Diourbel (LSED).

L'Inspection d'académie de Diourbel a célébré hier au Lycée scientifique d'excellence les lauréates du concours Miss Mathématique et Miss Science. Cette compétition vise à révéler les talents à instaurer une saine émulation au sein de l'école et à mettre met en lumière des modèles inspirants pour la jeunesse. Le thème retenu cette année, portait sur l'éducation à la citoyenneté numérique à l'ère des réseaux sociaux, une problématique d'une grande

actualité qui interpelle l'ensemble des acteurs de la société. Ce thème a été développé par Monsieur Seny Ndiaye Fall le coordonnateur du Système d'information, du management de l'éducation nationale. Lors de son intervention, le conférencier a plaidé en faveur d'une Intelligence artificielle souveraine. « Je pense que ce ne sert à rien de suivre certaines nations dans leur dynamique. Il nous faut une IA souveraine qui respecte nos valeurs. Une IA qui respecte notre organisation. Pour cela, il faudra que l'ensemble des réseaux soient hébergés dans des infrastructures souveraines pour pouvoir avoir le contrôle nécessaire et également produire du contenu à l'échelle local qu'on diffusera à l'échelle national. Ce qui permettra à nos élèves, aux enseignants et même aux différents acteurs de pouvoir rester ancrés dans nos valeurs ».

Poursuivant son propos, il a

insisté sur les enjeux liés à la maîtrise du numérique. « Le numérique, c'est un outil de recherche et de développement mais pour être efficace, il doit être encadré. Le numérique est devenu aujourd'hui une industrie. Pour pouvoir bénéficier des retombées de cette industrie, il faut que nos élèves soient bien formés. Les élèves doivent avoir les compétences nécessaires pour pouvoir créer. Nous ne devons pas être au niveau d'utilisateurs, mais plutôt au niveau de créateurs. Et pour cela, on a besoin de compétences réelles. Il faut que nos élèves soient formés tout au long de leur cursus scolaire à travers un programme bien ficelé pour pouvoir profiter pleinement de ces opportunités qu'offrent l'ia et le numérique. C'est également à ce moment que nous pouvons espérer en tirer des bénéfices. C'est en ce moment que l'IA ou le numérique pourront impacter notre économie ».

Marraine de la cérémonie de remise des distinctions de Miss Mathématique et Miss Science, le Dr Mame Coumba Sarr, médecin chirurgien et chef de service ORL à l'hôpital Matlaboul Fawzayni a exprimé sa satisfaction. « C'est une fierté et un honneur. Je ne suis pas la seule femme modèle. Toute personne est modèle en soi ». Les lauréates ont, pour leur part, affiché leur satisfaction après avoir été récompensées. C'est le cas de Maty Gueye Sall, élève du groupe scolaire privé Creuset du Savoir, qui veut être ingénieure en informatique soutient que les sciences ne sont pas seulement réservées aux garçons. Il convient de rappeler que Mme Awa Sène Diop, présidente nationale de la Scofi, ainsi que Mme Adama Fall Diallo, ont pris part à cette cérémonie. Les deux lauréates représenteront la région de Diourbel lors de la phase nationale du concours

Adama NDIAYE

AMADOU DANKHAFI, PRINCIPAL DU CEM GRAND YOFF

« Nous voulons renforcer chez les élèves les valeurs de discipline, de respect des symboles de la République... »

Une cérémonie de levée des couleurs s'est tenue hier au Collège d'enseignement moyen (Cem) de Grand-Yoff.



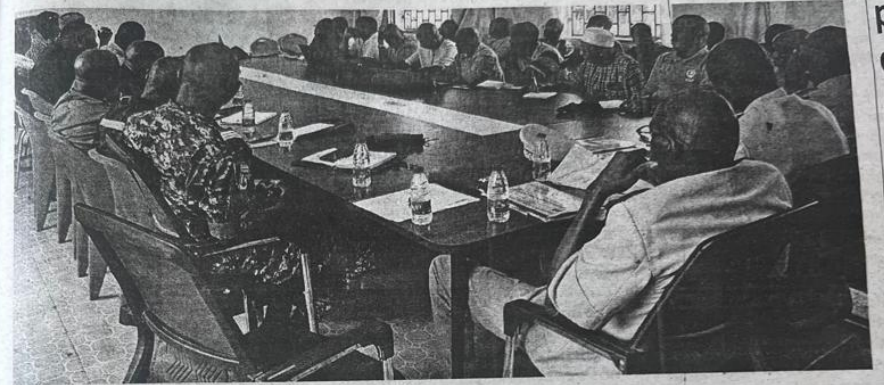
Le Cem de Grand-Yoff a organisé, ce mercredi, une cérémonie de levée des couleurs en présence des éléments de la gendarmerie de Front de Terre. Cette initiative s'inscrit, selon le principal Amadou Danfakha, dans une volonté de renforcer chez les élèves certaines valeurs. « À travers cette activité, le Cem de Grand-Yoff entend sensibiliser les apprenants sur l'importance du civisme et de la participation active à la vie de la Nation. Nous avons mis en exergue le rôle de l'école et des Forces de défense et de sécurité dans la formation de citoyens exemplaires. La pré-

sence des éléments de la gendarmerie a été une occasion pour échanger avec les élèves sur les notions de citoyenneté, de respect de l'autorité, de paix et de cohésion sociale », a déclaré le principal du Cem de Grand-Yoff. À travers cette collaboration avec la gendarmerie de Front de Terre, le principal Amadou Danfakha a réaffirmé l'engagement du Cem de Grand-Yoff à faire de l'école un espace d'apprentissage des savoirs mais aussi un cadre de formation aux valeurs républicaines et au vivre-ensemble.

Massiré Sarr

BFEM ET CFEE 2026 À VÉLINGARA

2 327 candidats au BFEM et 7 275 au CFEE attendus aux examens



Les examens du Certificat de Fin d'Études Élémentaires (CFEE) et du Brevet de Fin d'Études Moyennes (BFEM) se tiendront respectivement les 17 juin et 14 juillet prochains. En prélude à ces échéances, un Comité départemental de développement (CDD) consacré à leur préparation s'est tenu ce mercredi au Centre de ressources de l'Inspection de l'Éducation et de la Formation (IEF) de Vélingara.

La rencontre, présidée par le préfet du département, Cheikh Ahmadou Ndoye, a réuni les acteurs du système éducatif, les partenaires de l'école, les représentants des parents d'élèves ainsi que les élus territoriaux.

À cette occasion, l'inspecteur de l'Éducation et de la Formation (IEF), Maguette Diop, a présenté les statistiques relatives aux deux examens. Pour le CFEE, le département compte 56 centres d'examen et 7 275 candidats, dont 3 843 filles et 3 432 garçons. Au BFEM, 2 327 candidats sont inscrits dans

37 centres, dont 1 268 filles et 1 059 garçons.

Concernant l'encadrement, 545 surveillants seront mobilisés pour le CFEE contre 215 pour le BFEM.

La question de l'état civil des candidats a également été au cœur des discussions. Selon l'IEF, 1 324 candidats au CFEE et 147 au BFEM ne disposent pas encore d'extraits de naissance. Toutefois, conformément aux directives du ministère de l'Éducation nationale, ces élèves seront autorisés à composer.

Plusieurs recommandations ont été formulées afin d'assurer le bon déroulement des examens. Le préfet Cheikh Ahmadou Ndoye a notamment insisté sur la nécessité de disposer d'une logistique adéquate pour l'acheminement des épreuves et le transport des correcteurs.

« Nous avons sollicité l'implication des collectivités territoriales et des partenaires de l'école pour la mise à disposition de véhicules et de carburant »,

a-t-il indiqué.

S'agissant de la sécurisation des centres d'examen, la gendarmerie déploiera des éléments dans les différents sites. Par ailleurs, un comité d'alerte et de veille a été mis en place afin de faire face à toute éventualité, notamment en raison de la période hivernale durant laquelle se dérouleront les examens.

L'IEF a également lancé un appel aux parents d'élèves afin qu'ils sensibilisent leurs enfants à répondre présents aux examens, quelles que soient les conditions météorologiques.

Comparativement à l'année précédente, le nombre de candidats au CFEE est en hausse. Il passe de 7 002 en 2025 à 7 275 en 2026, soit une augmentation de 273 candidats. À l'inverse, le BFEM enregistre une légère baisse, avec 2 327 candidats contre 2 354 en 2025, soit 27 candidats de moins.

Babacar Diouf



Saint-Louis : L'ANAQ-Sup lance sa tournée 2026 sur l'assurance qualité de l'enseignement supérieur

L'Autorité nationale d'assurance qualité de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (ANAQ-Sup) a entamé à Saint-Louis sa tournée 2026 de partage du dispositif national d'assurance qualité, après une première étape menée en 2025.



Ndarinfo
12 juin 2026

[Lire la suite](#)

EXAMENS NATIONAUX : LA COSYDEP APPELLE À PRÉSERVER L'ÉCOLE DES TENSIONS ET À ACCÉLÉRER LA REFONDATION DU SYSTÈME ÉDUCATIF

À l'approche des examens nationaux, la Coalition des organisations en synergie pour la défense de l'éducation publique (COSYDEP) a dressé le bilan de l'année scolaire 2025-2026 et formulé plusieurs recommandations en faveur d'une amélioration durable du système éducatif sénégalais.



RTS
12 juin 2026

[Lire la suite](#)

Respect des engagements signés avec les syndicats : La Cnpet engage le gouvernement de Lô

Alors que le monde éducatif sénégalais est en pleine effervescence à l'approche des examens de fin d'année, la Coalition nationale éducation pour tous (Cnept) sort du silence. Dans un communiqué publié ce jeudi 11 juin 2026, l'organisation appelle solennellement le nouveau Premier ministre, Ahmadou Al Amine Lô, à honorer le protocole d'accord signé en avril dernier avec les syndicats d'enseignants représentatifs, afin de préserver la paix sociale dans l'espace scolaire.



[Lire la suite](#)

lequotidien.sn
12 juin 2026

Foo nekk foofu la



Tivaouane : plus de 18.000 candidats attendus cette année aux examens scolaires

Plus de 18.000 candidats sont attendus, cette année, aux examens du Certificat de fin d'études élémentaires (CFEE), du Brevet de fin d'études moyennes et du baccalauréat dans le département de Tivaouane, a-t-on appris de l'inspecteur de l'éducation et de la formation (IEF) de ladite circonscription.

Issa Ndior a présenté les effectifs des candidats aux trois examens scolaires en 2026, dont le cumul est de 18.681 inscrits, jeudi, lors d'une réunion préparatoire à la préfecture de Tivaouane.



APS
12 juin 2026

[Lire la suite](#)

Saint-Louis : l'UGB rend hommage au professeur Amsata Ndiaye, pionnier des énergies renouvelables

L'Université Gaston Berger (UGB) de Saint-Louis a organisé une série d'activités sur 72 heures autour du Master interuniversitaire en énergies renouvelables, marquées par un hommage au professeur Amsata Ndiaye, à l'occasion de son départ à la retraite.



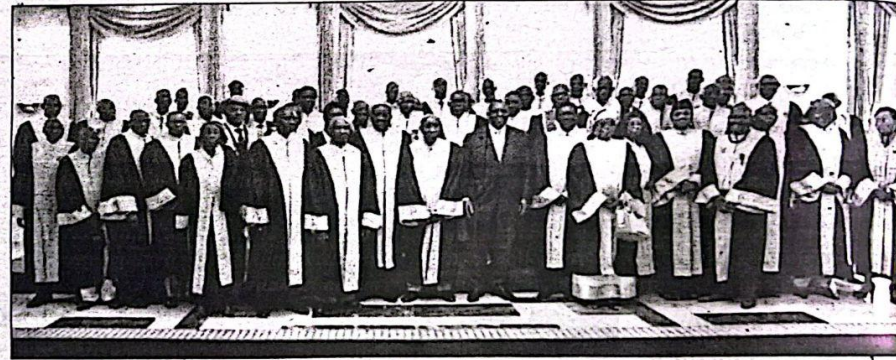
Ndarinfo
12 juin 2026

[Lire la suite](#)



ETUDE || CRISE SOCIETALE, VIOLENCE SUR LES RESEAUX SOCIAUX... L'Académie des sciences diagnostique le mal

L'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal (Ansts) a engagé depuis novembre 2025 une réflexion autour de la crise sociétale au Sénégal. Cela a permis de poser les bases d'un diagnostic partagé, enrichi par plusieurs séquences de suivi, d'évaluation et de concertation.



L'Académie des sciences s'intéresse aussi aux crises qui minent la société

Les membres de l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal (Ansts) qui avaient mené une réflexion depuis novembre 2025, ont procédé, hier, à la restitution des travaux. L'étude révèle que la société sénégalaise est, aujourd'hui, confrontée à des fragilités multifformes qui traversent les sphères sociales, économiques, culturelles, terri-

toriales et institutionnelles. «Aux effets ambivalents sur les réseaux sociaux, il faut y ajouter les violences physiques et morales. Ces dynamiques, complexes et interconnectées, appellent une lecture systémique et pluridisciplinaire», a fait savoir le président de l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal (Ansts), Dr Moctar Touré. Ce dernier qui indique que «le

rôle de l'académie est de s'autosaisir des questions fondamentales qui interpellent notre société», affirme que dans la société, on doit adopter une démarche inclusive associant les acteurs scientifiques, les institutions publiques, les organisations de la société civile, les femmes, les jeunes, les leaders communautaires et religieux, le secteur informel, les collectivités territoriales ainsi que les partenaires engagés dans les questions de cohésion sociale.

En outre, le président de l'Académie nationale des sciences et techniques du Séné-

gal (Ansts) affirme que cette étude a permis de comprendre d'où proviennent ces crises et d'établir leurs formes. Ce travail, dit-il, a été fait, grâce à la concertation multi-acteurs afin d'identifier des pistes d'action prioritaires, réalistes et opérationnelles susceptibles d'alimenter une feuille de route indicative.

De son côté, l'ancienne ministre sous le régime libéral Ngoné Ndoye, aussi présidente de l'Ong Femmes, enfants, migration et développement communautaire, pointe du doigt l'acculturation qui semble

prendre le pas sur le conservatisme social. «Aujourd'hui, avec la manière dont nous vivons, il n'y a plus d'espace de socialisation, d'espace de convergence. Le ciment ne tient plus. La nation n'existe apparemment plus», indique-t-elle. «Cette journée d'études, selon elle, va tracer une feuille de route. Elle va donner des indications à l'Etat sur la législation, des indications aux ministères sectoriels notamment l'Enseignement supérieur, la Famille...», propose-t-elle.

Mamadou GACKO

A SUIVRE || EXAMENS DE FIN D'ANNEE Les exigences de la Casvdep



ECO' LOGIQUE

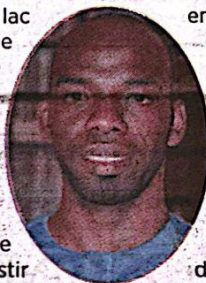
Et si l'atteinte de l'Odd 6 passait par la recherche scientifique ?

Par Babacar Guèye DIOP

Une vidéo aperçue récemment sur TikTok a retenu mon attention. On y découvre une machine capable de transformer instantanément une eau fortement polluée en eau potable, sans électricité ni produits chimiques. Grâce à un procédé combinant nano-filtration et osmose inversée, elle élimine métaux lourds, pesticides et autres contaminants tout en préservant les minéraux essentiels à la santé. Au-delà de la prouesse technologique, cette innovation rappelle une vérité que dans chaque solution révolutionnaire se cachent des années de recherche, d'expérimentation et d'investissement dans la science.

Testée avec succès sur l'eau de la Marne, l'un des cours d'eau les plus pollués de France, cette technologie démontre que les grands défis environnementaux peuvent être relevés lorsque la recherche est placée au cœur des politiques publiques. Cette leçon mérite d'être méditée au Sénégal, où l'Objectif de développement durable n°6 vise à garantir l'accès de tous à l'eau potable et à l'assainissement d'ici 2030. Si des progrès ont été réalisés, les défis restent considérables. Selon une étude de la Banque mondiale publiée en 2022, les eaux souterraines fournissent près de 85 % de l'eau potable du pays. Or, ces ressources sont aujourd'hui menacées par la surexploitation, la pollution et les effets du changement climatique. Le constat est préoccupant. La demande en eau augmente sous l'effet de la croissance démographique et de l'urbanisation. Dans certaines zones, les nappes subissent une intrusion saline, tandis que les eaux de surface sont exposées à di-

verses formes de pollution. Le lac de Guiers, source stratégique pour l'alimentation en eau de plusieurs localités, fait lui aussi face à des pressions croissantes (nous y reviendrons prochainement). Face à cette réalité, construire davantage de forages ou de canalisations ne suffira pas. Le Sénégal doit également investir dans l'intelligence, l'innovation et la



en service dans quelques mois, le début des travaux de celle de la Grande côte est aussi annoncé à Tivaouane Peulh.

Mais il faut des chercheurs, des laboratoires, des financements et une véritable volonté politique. Nos universités, centres de recherche et écoles d'ingénieurs, disposent des compétences nécessaires pour développer des technologies adaptées aux réalités sénégalaises. Les réponses aux défis du Saloum, du lac de Guiers, de la vallée du fleuve Sénégal ou des zones côtières menacées par l'érosion ne viendront pas toujours de l'étranger. Elles peuvent aussi naître dans nos laboratoires.

Les pays qui ont réussi leur transformation économique ont compris que la recherche n'est pas une charge budgétaire, mais un investissement stratégique. Dans un monde confronté au stress hydrique, la maîtrise des technologies liées à l'eau devient même une question de souveraineté. L'atteinte de l'Odd 6 dépendra donc autant de la qualité des infrastructures que de notre capacité à produire des connaissances et des innovations. Il faudra donc appliquer la directive de l'Union africaine afin de consacrer 1% du budget national à la recherche. Faute de quoi, on se va encore pendant longtemps se contenter de la célèbre formule du Général de Gaulle : « Des chercheurs qui cherchent, on en trouve ; des chercheurs qui trouvent, on en cherche. »

Les pays qui ont réussi leur transformation économique ont compris que la recherche n'est pas une charge budgétaire, mais un investissement stratégique.

recherche appliquée. La Banque mondiale recommande d'ailleurs de diversifier les sources d'approvisionnement à travers la réutilisation des eaux usées traitées, le développement de ressources non conventionnelles comme le dessalement de l'eau de mer et une meilleure valorisation des eaux pluviales. Si pour le dessalement, l'usine des Mamelles sera mise

bgdlop@lesoleil.sn

MÉTIER D'INTERPRÈTE-TRADUCTEUR L'Onfp lance une certification en synergie avec le Cojoj 2026

L'Office national de formation professionnelle (Onfp) et le Comité d'organisation des Jeux olympiques de la jeunesse (Cojoj) « Dakar 2026 » ont signé, hier, jeudi 11 juin à Dakar, une convention de partenariat. L'entente entre les deux structures vise à formaliser la validation des référentiels de compétences pour le métier de « Jeunes interprètes-traducteurs (Junior Linguist Operator en anglais) ». Il s'agit de faciliter la certification de jeunes sénégalais dans ce métier, selon une méthodologie basée sur l'Approche par les compétences (Apc), a indiqué le directeur général de l'Onfp, Mouhamadou Lamine Bara Lô. Le projet va sélectionner et outiller 40 jeunes, âgés de 18 à 35 ans, déjà polyglottes avec un titre de qualification professionnelle que l'Onfp va leur fournir. Selon le coordonnateur général du Cojoj, Ibrahima Wade, l'objectif est de leur délivrer un Titre de qualification professionnelle (Tqp) d'opé-

rateur linguistique afin qu'ils puissent faire ce travail d'interprétation et de traduction pendant cet événement d'envergure. « Loin de remplacer les interprètes de conférence, ces jeunes interprètes-traducteurs agiront comme de véritables facilitateurs sur le terrain », précise M. Wade, soulignant que « le dispositif ciblera une dizaine de langues prioritaires parmi les 18 initialement recensées globalement, afin de couvrir les délégations les plus représentées ». Outre le français et le wolof, l'anglais, l'arabe, l'espagnol, le portugais ou encore le chinois seront au cœur du dispositif. D'après le directeur général de l'Onfp, les jeunes qui seront formés vont jouer un rôle de « tampon » indispensable dans les zones stratégiques de l'événement à travers les zones mixtes en fluidifiant la communication entre les athlètes, les délégations et les médias internationaux, entre autres tâches.

Maguette Guèye DIEDHIU



■ CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU PRIX YIDAN À DAKAR (29 JUIN AU 1^{ER} JUILLET)

Le rôle des langues dans les apprentissages au menu

Prévue à Dakar du 29 juin au 1er juillet prochain, la Conférence internationale du Prix Yidan a fait l'objet d'une conférence de presse hier. Placée sur le thème : « Libérer le potentiel de l'Afrique : le rôle de l'éducation dans une nouvelle ère de développement », l'événement qui se tient en Afrique pour la première fois, mettra un accent particulier sur le rôle de la langue dans l'apprentissage.

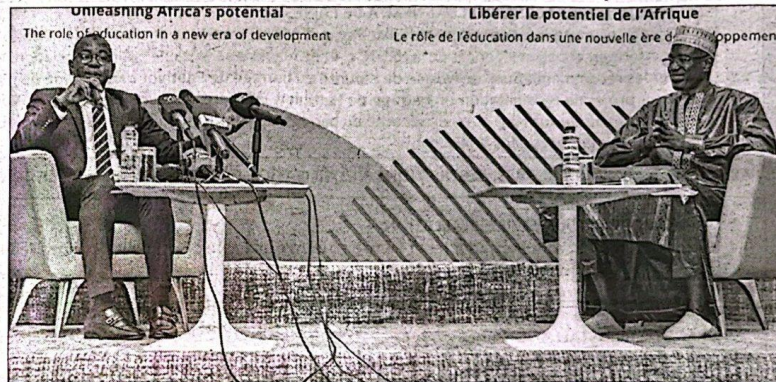
Dakar s'apprête à accueillir l'un des plus importants rendez-vous consacrés à l'éducation. Il s'agit de la Conférence internationale du Prix Yidan, prévue du 29 juin au 1er juillet 2026. Cette distinction est considérée comme la plus prestigieuse au monde dans le domaine de l'éducation. En prélude à l'événement, le ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Guirassy et le président fondateur de l'Ong Ared (Associates in Research and Education for Development), Amadou Ly, ont tenu hier, à Dakar, une conférence de presse pour revenir sur les ambitions que nourrit le Sénégal à travers cet événement qui se tient pour la première fois en Afrique.

Pour le ministre de l'Éducation nationale, le choix du Sénégal n'est pas fortuit. Il constitue une reconnaissance des efforts engagés ces dernières années dans la transformation du système éducatif national. M. Guirassy a souligné que cette rencontre dépasse largement le cadre d'un simple

événement académique. Selon lui, elle offre l'occasion de replacer l'éducation au centre des politiques publiques et des stratégies de développement. « Lorsqu'on parle d'économie, d'emploi, de lutte contre la pauvreté ou encore de développement durable, on parle avant tout du capital humain », a-t-il indiqué.

Les langues, des outils pédagogiques

Le ministre estime que l'éducation demeure le point de départ de toute transformation durable. « C'est pourquoi la présence à Dakar de chercheurs, de praticiens, de ministres du Secteur, de fondations internationales et autres partenaires techniques et financiers représente une opportunité stratégique », a fait savoir Moustapha Guirassy. Placée sur le thème : « Libérer le potentiel de l'Afrique : le rôle de l'éducation dans une nouvelle ère de développement », la Conférence mettra en lumière le rôle déterminant de la langue dans la libération



Moustapha Guirassy (à gauche) et le président fondateur de l'Ong Ared, Amadou Ly, lors de la conférence de presse.

du potentiel humain. Au-delà de la conférence elle-même, les autorités éducatives souhaitent faire de ce rendez-vous un cadre de réflexion sur la refondation du système éducatif sénégalais. Le ministre de l'Éducation nationale a notamment insisté sur la nécessité de renforcer la présence des langues locales dans les enseignements-apprentissages ainsi que dans l'univers numérique et dans les applications d'intelligence artificielle.

L'organisation de cette conférence intervient quelques mois après la consécration internationale d'Amadou Ly, président fondateur de l'Ong Ared, récompensé par le Prix

Yidan pour ses travaux sur l'enseignement bilingue et les langues nationales. Pour Moustapha Guirassy, cette distinction constitue une victoire collective de l'ensemble de la communauté éducative. Il a invité les médias à contribuer davantage à la promotion des innovations éducatives développées dans le pays. À ses yeux, l'expérience sénégalaise mérite aujourd'hui d'être partagée avec le reste du monde, notamment dans les domaines de l'enseignement bilingue.

Parmi les thèmes qui seront débattus lors de la conférence, figurent également l'intelligence artificielle et son intégration dans les systèmes éducatifs africains. M. Guirassy a notamment évoqué les projets en cours dont l'objectif est d'adapter les outils numériques et les applications d'intelligence artificielle aux réalités linguistiques et culturelles africaines. Selon lui, le développement de contenus éducatifs locaux, la valorisation des langues

nationales dans les plateformes numériques ainsi que la production de données africaines apparaissent comme des priorités. Il a insisté sur le Modèle harmonisé d'enseignement bilingue du Sénégal (Mehbs) dont l'impact dans le système éducatif sénégalais n'est plus à démontrer.

Abondant sur la même lancée, Amadou Ly, président fondateur de l'Ong Ared, estime que l'introduction des langues nationales dans le système éducatif permet également aux élèves de rester connectés à leur environnement culturel et social. S'appuyant sur les expériences conduites par Ared, il affirme que les enfants apprennent mieux lorsqu'ils sont scolarisés dans une langue qu'ils comprennent. « Les langues nationales ne constituent pas une barrière. Elles sont au contraire un levier qui facilite l'acquisition des connaissances », a soutenu le lauréat du Prix Yidan.

Daouda DIOUF

ACTUALITE INTERNATIONALE



Bientôt une harmonisation des formations avec l'Université Félix Houphouët-Boigny

L'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) de Cocody accueille, du mercredi 10 au vendredi 12 juin 2026, l'Assemblée générale ordinaire de la Conférence des recteurs des universités francophones d'Afrique et de l'océan Indien (CRUFAOCI), une rencontre stratégique consacrée à la transformation de l'enseignement supérieur par la science ouverte, l'intelligence artificielle (IA) et les technologies numériques.



7info.ci
11 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Côte d'Ivoire-AIP / La Conférence des recteurs d'universités fait de la science ouverte et de l'IA les piliers de l'université francophone de demain

L'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) de Cocody accueille, du mercredi 10 au vendredi 12 juin 2026, l'Assemblée générale ordinaire de la Conférence des recteurs des universités francophones d'Afrique et de l'océan Indien (CRUFAOCI), une rencontre stratégique consacrée à la transformation de l'enseignement supérieur par la science ouverte, l'intelligence artificielle (IA) et les technologies numériques.



aip.ci
11 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



ACTUALITÉ SYNDICALE

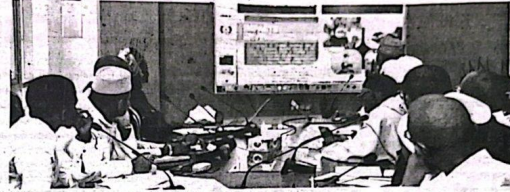


ÉDUCATION NATIONALE ET G7

Les engagements de Diamniadio

Réunis vendredi à Diamniadio pour une rencontre de suivi des accords sectoriels, les syndicats du G7 ont soulevé plusieurs préoccupations liées aux conditions de travail des enseignants et à l'organisation des examens. En retour, le ministère de l'Éducation nationale a pris une série d'engagements et annoncé l'élaboration d'une feuille de route.

Le ministère de l'Éducation nationale (MEN) et les organisations syndicales du G7 ont tenu, vendredi 5 juin à Diamniadio, une rencontre



don des autorités sur di- verses difficultés, parmi

lesquelles les « retards de paiement de salaires des enseignants contractuels dans certaines académies », « les omissions relevées dans la catégorisation des lycées », « le non-paiement des avances des examinateurs du baccalauréat en EPS », ainsi que le « déficit de formateurs dans les CRFPE et en Éducation physique et sportive ». Les représentants du G7 ont également évoqué le « retard du versement des check-off syndicaux », la « tenue du CAP des maîtres coraniques de l'IEF de Kanel » et la « nécessité d'un report du baccalauréat ».

En réponse, le MEN a promis une « prise en charge diligents des salaires impayés », la « mise en circuit prochainement d'un arrêté de régularisation des omissions dans la catégorisation des lycées et l'accélération du paiement des indemnités dues ». Le ministère a aussi annoncé des mesures pour résorber le déficit de formateurs et organiser dans les meilleurs délais les examens du CAP à Kanel. Concernant le baccalauréat, les autorités ont indiqué que l'avis défavorable du ministère de l'Enseignement supérieur ne permettait pas un report de l'examen, tout en envisageant un report de la date de l'examen. Les deux parties ont par ailleurs convenu d'une rencontre technique le 16 juin prochain afin de finaliser une feuille de route portant sur plusieurs engagements sectoriels, notamment la révision des indemnités liées aux examens et l'amélioration des procédures de paiement.

M DJIGO



Éducation : les maîtres et professeurs contractuels dénoncent un retard de salaire



Le Collectif des maîtres et professeurs contractuels du Sénégal se dit très remonté contre les autorités. Dans un communiqué, il exige le paiement immédiat des salaires du mois de mai de ses membres et demande des explications aux autorités compétentes.

Selon le document, des maîtres et professeurs contractuels relevant de certaines Inspections de l'éducation et de la formation (IEF) n'ont toujours pas perçu leurs salaires du mois de mai. Une situation dénoncée par le collectif qui regroupe ces enseignants.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
9 juin 2026

Foo nekk foofu la



Les syndicats francophones appellent à investir dans l'enseignement public et renforcer le dialogue social



Le Comité Syndical Francophone de l'Éducation et de la Formation (CSFEF) renforce ses efforts dans son combat contre la marchandisation, pour l'investissement public et un dialogue social au cœur des décisions et ancré dans les preuves.

Réuni à Dakar, au Sénégal, du 18 au 21 mai 2026, le Bureau du CSFEF a tiré la sonnette d'alarme face à l'expansion de l'enseignement privé, tout en consolidant sa stratégie de plaidoyer tournée vers l'investissement public, le renforcement syndical et l'appropriation syndicale des résultats du PASEC.



[Lire la suite](#)

International de l'
éducation
10 juin 2026

Foo nekk foofu la



VIE ETUDIANTE



72 heures de l'efficacité énergétique à l'UGB: Vers un campus durable et un modèle pour les universités sénégalaises

L'Université Gaston Berger (UGB) de Saint-Louis accueille depuis ce 9 juin les 72 heures de l'efficacité énergétique, une initiative portée par le Département de Physique appliquée de l'UFR Sciences Appliquées et Technologies (SAT). Pendant trois jours, enseignants-chercheurs, étudiants, experts et partenaires institutionnels échangent autour des solutions permettant de réduire la consommation énergétique des campus universitaires et de promouvoir un modèle durable, reproductible dans l'ensemble des établissements publics du Sénégal.

[Lire la suite](#)



lesoleil.sn
9 juin 2026

Foo nekk foofu la



ISFAR de Bambey : Les élèves ingénieurs dénoncent la qualité des repas servis au campus

L'Amicale des élèves ingénieurs de l'Institut supérieur de formation agricole et rurale (ISFAR) de Bambey tire la sonnette d'alarme sur les conditions de restauration universitaire au sein du campus.

Dans un communiqué, les étudiants dénoncent la qualité des repas servis par le Centre régional des oeuvres universitaires sociales (CROUS) de l'université Alioune Diop de Bambey.



[Lire la suite](#)

Seneweb
11 juin 2026

Foo nekk foofu la



ILS ONT PARLE DE NOUS



Crise à l'UN-CHK : le SAES dénonce une « gouvernance défailante » et alerte sur l'avenir de 60 000 étudiants



La section du Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (Saes) de l'Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) tire la sonnette d'alarme. Dans un communiqué de presse, les syndicalistes dénoncent une « trajectoire très préoccupante » qui, selon eux, menace la stabilité et le fonctionnement de l'institution, après « douze années de construction et de sacrifices ».



[Lire la suite](#)

Pressafrik
8 juin 2026

Foo nekk foofu la



Le Saes dénonce une situation préoccupante à l'Université numérique



La section du Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (Saes) de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (Un-Chk) a tenu, hier, lundi 8 juin, un point de presse à Dakar. Elle alerte la tutelle sur une situation jugée préoccupante dans cette institution avec notamment le manque criant d'infrastructures doublé de difficultés liées à la gouvernance entre autres.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
9 juin 2026

Foo nekk foofu la



UN-CHK : Le SAES dénonce une gouvernance « défailante » et alerte sur une crise majeure



La section du Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (SAES) de l'Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) a tiré la sonnette d'alarme ce lundi sur la situation de l'établissement, dénonçant une « grave crise » qui menace, selon elle, la stabilité de l'institution et l'avenir de plus de 60 000 étudiants.

Lors d'un point de presse, les responsables syndicaux ont rappelé que l'UN-CHK, devenue la deuxième université du Sénégal en nombre d'étudiants, s'est construite au prix de nombreux sacrifices malgré des contraintes liées au budget, aux infrastructures, à la connectivité et aux retards académiques.

[Lire la suite](#)



lesoleil.sn
9 juin 2026

Foo nekk foofu la



Université numérique Cheikh Hamidou Kane : le Saes alerte sur une crise qui menace l'avenir de 60 000 étudiants



La section du Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (Saes) de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) a exprimé ses vives inquiétudes face aux nombreuses difficultés qui secouent l'établissement. Entre retard académique, problèmes de gouvernance et contraintes budgétaires, les enseignants dénoncent une situation préoccupante qui risque d'affecter durablement le parcours de milliers d'étudiants.



leral.net
9 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la





SOCIÉTÉ

lesechosdujour@gmail.com

6

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Le Saes/Unchk dénonce une «grave crise» et accuse le rectorat de mauvaise gouvernance

Le Saes de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (Unchk) a vivement critiqué, ce lundi, la gestion de l'établissement par l'actuelle équipe rectorale. Évoquant une dégradation du climat social, des dysfonctionnements institutionnels et un retard alarmant dans le démarrage de l'année académique 2025-2026, le syndicat appelle les autorités à intervenir en urgence pour éviter une aggravation de la crise.

Réunie en point de presse ce lundi à l'antenne de Castors, la section du Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (Saes) de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (Unchk) a dressé un tableau sombre de la situation que traverse l'établissement. Le syndicat dénonce une gouvernance qu'il juge défaillante et alerte sur les conséquences pour plus de 60.000 étudiants.

La section Saes de l'Unchk a

l'université, qu'elle estime plongée dans une crise profonde. Le Saes souligne que malgré les nombreuses difficultés rencontrées depuis sa création — insuffisance budgétaire, déficit d'infrastructures, problèmes de connectivité ou encore retards académiques — les enseignants, le personnel administratif et les étudiants ont permis à l'université de se développer et d'obtenir des résultats jugés satisfaisants.

Cependant, selon le syndicat, l'arrivée de l'actuelle équipe rectorale a marqué une rupture. «Depuis 16 mois, l'Unchk fait face à une mal gouvernance inqualifiable», affirme la section syndicale.

DES ACCUSATIONS DE MARGINALISATION DES INSTANCES ET D'OPACITÉ DANS LA GESTION

Le Saes énumère une série

de réactions de l'université. Parmi eux figurent la tenue de seulement deux conseils académiques en seize mois, une unique réunion de coordination durant la même période, ainsi que la marginalisation des instances statutaires au profit d'un «cabinet» informel composé, selon le syndicat, d'agents retraités et de personnes extérieures à l'institution.

La section dénonce également l'arrêt de plus de cinquante contrats de travail sans concertation, une campagne de recrutement du personnel administratif et technique jugée opaque, ainsi qu'une gestion des ressources humaines qui serait confiée à un agent retraité bénéficiant d'un contrat spécial.

Le syndicat pointe en outre une négligence des questions pédagogiques, une dégradation du climat social, la multi-

plivité et une renuise en cause des acquis syndicaux et sociaux obtenus après plusieurs années de dialogue.

UNE ANNÉE ACADÉMIQUE TOUJOURS BLOQUÉE

Pour le Saes, les conséquences de cette situation sont déjà visibles. Le syndicat affirme qu'à huit semaines des vacances académiques, l'année universitaire 2025-2026 n'a toujours pas démarré. Il souligne également que des étudiants orientés depuis octobre 2025 n'ont pas encore commencé leur cursus, tandis que l'image et la crédibilité de l'université continuent de se dégrader.

Face à cette situation, la section syndicale dit refuser de «rester silencieuse» et interpelle l'État, le ministère de l'Enseignement supérieur ainsi que l'opinion publique.

«L'UNCHK EST UN PATRIMOINE NATIONAL»

Dans son communiqué, le Saes appelle les autorités à prendre la mesure de la crise et met en garde contre les risques encourus par l'institution. «L'Unchk est un patrimoine national. Elle ne peut être sacrifiée par une gouvernance non inclusive, tâtonnante et défaillante», soutient le syndicat.

Réaffirmant sa détermination à défendre l'université, la section Saes/Unchk assure rester mobilisée pour préserver les acquis obtenus au fil des années et garantir à plus de 60.000 étudiants le droit à une formation de qualité. «Il y a une extrême urgence», conclut le communiqué.

Marième Ndiaye



Kaolack- 8 mois sans outils de travail: Les étudiants de la Promotion 13 de l'UN-CHK haussent le ton...



Les étudiants de la Promotion 13 de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UNCHK) de Kaolack ont fait face à la presse ce mercredi pour réclamer leurs matériels pédagogiques et dénoncer les lenteurs administratives au niveau de ce temple du savoir.

« Voilà maintenant plus de 8 mois que nous avons été orientés dans cette université pourtant nous avons le sentiment d'être abandonnés et laissés pour compte...

[Lire la suite](#)



dakaractu.com
10 juin 2026

Foo nekk foofu la



ACTUALITÉ UN-CHK



Campagne spéciale de distribution des Outils de Travail Étudiant (OTE)

Dans le cadre de sa politique d'équité numérique, l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) lance une campagne spéciale de distribution des Outils de Travail Étudiant (OTE) à destination des étudiants des promotions 10, 11 et 12, régulièrement inscrits pour leur année académique en cours et n'ayant jamais reçu d'outils de travail (ordinateur et/ou kit de connectivité).

NB : Tout étudiant ayant déjà reçu un ordinateur et un kit de connectivité n'est pas concerné par cette campagne.

La procédure se déroulera en deux phases distinctes et successives :

- **Phase 1** : Manifestation d'intérêt (du 1er au 7 juin 2026) ;
- **Phase 2** : Prise de rendez-vous (à partir du mardi 16 juin 2026).

DÉMARCHE À SUIVRE

L'étudiant concerné doit se connecter à son ENT accessible à l'adresse suivante :

- <https://ent.unchk.sn> ;
- Module à sélectionner : « Outils de Travail » → Manifestation d'intérêt OTE 2026.

Pour plus d'informations, consulter le communiqué y afférent via [ce lien](#).

Pour toute question relative à cette procédure, les étudiants peuvent contacter le support technique directement depuis l'ENT :

- Module: Outils de Travail ;
- Section : Mes demandes ;
- Type de demande : Campagne OTE 2026.



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

unchk.sn
mai 2026

Foo nekk foofu la



Ouverture prochaine de l'ENO d'Orkadiéré



*Université numérique
Cheikh Hamidou KANE*

BIENVENUE
à l'ENO* de **Orkadiéré**

*Un nouvel espace pour apprendre
innover et impacter !*



* Espace numérique ouvert



L'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK) informe ses étudiants de la mise en service prochaine de l'Espace numérique ouvert (ENO) d'Orkadiéré (région de Matam).

À ce titre, les étudiants régulièrement inscrits à l'UN-CHK et souhaitant être transférés à **ce nouvel ENO d'Orkadiéré** sont **invités à soumettre leur** demande, en renseignant le formulaire disponible via le lien suivant : <https://url-shortener.me/DHHC>.

Foo nekk foofu la



Mutuelle de Santé des Étudiants de l'UN-CHK

Adhésion

80%

5000 FCFA
par an

Souscription
dans les ENO*

- ▶ pour la **consultation** dans les structures publiques
- ▶ pour l'**achat de médicaments** dans les pharmacies agréées

Plus d'informations :

✉ mutuelledesante@unchk.edu.sn



Scanner ici

* Espace numérique ouvert



Foo nekk fajoo fa

AGENDA



AGENDA



kinkélibas pédagogiques

Espace d'échanges sur les sciences de l'éducation

THÈME : « Psychopédagogie des formations en ligne »

Jeudi
18 juin 2026
à partir de 17h GMT

@unchk_sn • **YouTube LIVE** • **zoom**

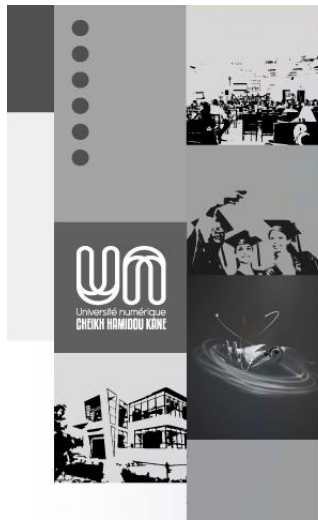
Intervenant
Pr Jean-Claude MANDERSCHIED,
Professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Franche-Comté, professeur agrégé de mathématiques.

Pour toute information :
pied@unchk.edu.sn

AIEECSE
Association Inter-Universitaire des Enseignants et Chercheurs de l'Université de Franche-Comté



AGENDA



LES RENDEZ-VOUS DE LA RECHERCHE

sur la plateforme collaborative de l'UN-CHK



24
juin 2026
à partir de
10H

Retransmis sur
@UNCHK_Sn



Foo nekk foofu la

* Agence universitaire de la Francophonie
** Ecole de Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes

Webinaire

sur le thème :

« Publication académique, indexation et revues prédatrices »

INTERVENANTS :



Pr Moussa SAMBA,
Directeur des Presses universitaires de Dakar

Responsable de la gestion documentaire et de l'information, AUF*



M. Mamadou DIA,



MODÉRATRICE :

Pr Diéyi DIOUF,
Enseignante-chercheure à l'EBAD**



OPPORTUNITES



OPPORTUNITÉS



APPEL À CANDIDATURES

Phase 2 - Recrutement d'auditeurs au titre de la formation continue 2025/2026

Niveaux : Licence 2, Licence 3, Master 2, Certificats et Capacité en Droit

Diplôme universitaire d'Etat



Date limite de candidature :
1^{er} août 2026 à 23h59mn



Début des cours en septembre 2026 *

Plus d'infos :

✉ contactufc@unchk.edu.sn ☎ + (221) +221 30 108 00 82

🌐 <https://www.unchk.sn/ufc/>

* Date prévisionnelle

FORMATION
100% en ligne

Accessible où que vous soyez



Postulez ici

<https://admission.unchk.sn>



Foo nekk foofu la

Foo nekk foofu la



OPPORTUNITÉS



APPEL À PROJETS – EL TALENTÓN SÉNÉGAL 2026

Dans le cadre de El Talentón Sénégal 2026, un appel à projets est lancé afin de détecter, soutenir et promouvoir les initiatives innovantes capables de répondre aux défis économiques, sociaux et environnementaux du Sénégal. Destiné au jeunes innovateurs, entrepreneurs, chercheurs et porteurs de solution à fort impact, ce programme a pour objectifs de (d) :

- encourager l'innovation et la créativité des jeunes;
- favoriser l'entrepreneuriat et la création d'emplois;
- soutenir des solutions durables et inclusives,
- mettre en lumière les talents sénégalais à l'échelle nationale et internationale.

Les projets retenus bénéficieront d'un accompagnement technique et stratégique, d'une mise en réseau avec des partenaires clés, d'une forte visibilité et d'opportunités de valorisation et de développement

Plus d'informations consultez le TDR :

<https://drive.google.com/file/d/1nSI4KXfNGWDpvMnTiDiFla1yQ6JDnc3M/view?usp=sharing>.

NB : Les candidatures doivent être portées par une équipe de 5 jeunes motivés et engagés.

Soumettez votre candidature via [ce lien](#).

Après avoir rempli le formulaire, merci d'envoyer la présentation de votre projet (5 pages maximum) à l'adresse suivante :

servicepsp.flsh@ucad.edu.sn

Pour plus d'information; Visiter le site officiel de El Talentón : <https://eltalenton.com/>.



OPPORTUNITÉS



OPPORTUNITÉ DE STAGE AU BUREAU DE L'OIM

Le programme de stages vise à attirer des étudiants et jeunes diplômés talentueux qui s'intéressent particulièrement aux programmes et activités de l'OIM ou dont les études ont porté sur ces domaines. Les stagiaires doivent être âgés de 20 à 36 ans et justifier de moins de deux ans d'expérience professionnelle pertinente.

De manière générale, le programme de stages vise à attirer des étudiants et des jeunes diplômés talentueux qui :

1. a) avoir un intérêt particulier pour, ou dont les études ont porté sur, des domaines pertinents pour les programmes et activités de l'OIM ;
2. b) sont titulaires d'une bourse pour des stages dans des organisations internationales et/ou pour lesquels un stage est obligatoire pour valider leurs études ; ou
3. c) sont parrainés par des institutions gouvernementales/non gouvernementales et/ou des établissements d'enseignement supérieur pour travailler dans des domaines spécifiques pertinents à la fois pour l'OIM et pour le parrain.
4. d) sont soit inscrits dans la dernière année universitaire d'un programme de premier cycle universitaire (niveau licence minimum ou équivalent), soit ont obtenu leur diplôme au cours des 12 derniers mois.
5. e) sont âgés de 20 à 36 ans.

Postulez maintenant

OPPORTUNITÉS



Appel à candidatures : Bourses de Voyage ARES – Printemps 2026

Une « **Bourse** de voyage » permet aux étudiantes et étudiants de vivre une expérience de mobilité internationale de 30 jours minimum dans l'un des 31 pays* partenaires de l'ARES en Afrique, en Amérique du sud et en Asie, afin de réaliser une recherche ou un stage en milieu professionnel.

Objectifs des bourses de voyage

Donner à la population étudiante la possibilité de vivre une expérience de mobilité dans un des 31 pays partenaires de l'ARES en y réalisant une recherche (partie ou totalité d'un mémoire ou travail de fin d'études) ou un stage en milieu professionnel.

- Vivre une expérience d'interculturalité.
- Renforcer le sentiment de citoyenneté mondiale.

*31 pays partenaires de l'ARES : Afrique du Sud, Bénin, Bolivie, Burkina Faso, Burundi, Cambodge, Cameroun, Cuba, Équateur, Éthiopie, Haïti, Indonésie, Kenya, Madagascar, Mali, Maroc, Mozambique, Népal, Niger, Ouganda, Pérou, Philippines, République démocratique du Congo, République de Guinée (Conakry), Rwanda, Sénégal, Tanzanie, Territoire palestinien, Tunisie, Vietnam, Zimbabwe.

NB : Pour toute information complémentaire, veuillez écrire à cette adresse – boursedevoyage@ares-ac.be

Plus de détails ici



OPPORTUNITÉS



Le CAT* lance des **certificats professionnels** sur :

les **réseaux informatiques**, la **cybersécurité** et la **programmation**



Formez-vous *gratuitement* via le lien suivant :
<http://cat.unchk.sn/>

Plus d'informations : cat@unchk.edu.sn
* Centre des Académies et des Technologies

[Lire l'AAC ici](#)



Foo nekk foofu la



Proximité, Ouverture, Engagement
Excellence, Éthique

OPPORTUNITÉS



Sénégal / REPFIS : concours d'entrée aux grandes écoles d'ingénieurs – session 2026 / ouverture des inscriptions

Le Réseau des Établissements Publics de Formation d'Ingénieurs du Sénégal (REPFIS) organise un concours commun d'entrée aux cycles ingénieur pour les étudiants de niveau Licence 2 au moins en Sciences et Technologies issus des établissements d'enseignements supérieurs (CPGE, universités, ou autres) au niveau **national** ou basés à l'étranger.

Informations importantes

- ✓ Les dossiers incomplets ou non conformes ne seront pas examinés
- ✓ Les candidats déjà inscrits pour l'ESP peuvent étendre leur choix sur les autres établissements
- ✓ Les candidats inscrits en Licence 2 sans attestation de réussite sont acceptés sous réserve
- ✓ Chaque établissement recrute selon les places disponibles

[Plus de détails ici](#)



OPPORTUNITÉS



Concours IA des jeunes africains de la coopération sino-africaine : appel à candidatures

En 2026, la Chine et les pays africains célèbrent le 70e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques ainsi que l'Année sino-**africaine** des échanges humains et culturels.

Afin de promouvoir les échanges de jeunesse et le développement des talents en intelligence artificielle, le Secrétariat du Comité chinois de suivi du Forum sur la coopération sino-africaine organisera un concours de cas d'application de l'IA et un programme de visite d'étude pour les jeunes africains.

Les lauréats seront invités en Chine pour participer à des activités d'échange et de visite d'étude.

[Cliquez ici pour s'inscrire](#)



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

OPPORTUNITÉS



Intéressé(e) par les métiers des technologies émergentes et sécurité numérique?

Rejoins notre parcours SIGUI* :

Certification et Accompagnement à l'emploi !

- Cybersécurité
- Web 3
- Pilotage de drone
- IoT
- Intelligence Artificielle pour tous

Candidatures féminines encouragées !

Date limite : Lundi 15 Juin 2026 à 23h59mns GMT

*parcours d'accompagnement à l'emploi dans le numérique



POSTULEZ MAINTENANT !



Scannez le QR CODE
ou rendez-vous sur:
<https://lc.cx/SIG2606>

100% EN LIGNE & GRATUIT !



[in](#) [f](#) [@](#) [X](#) [v](#) @forcensenegal

Foo nekk foofu la



OPPORTUNITÉS



Ouverture des candidatures au Master en Sciences et Technologies de l'Espace (STE) 2026-2028 du CRASTE-LF

Dans le cadre des activités de formation post-graduée du Centre regional africain des Sciences et Technologies de l'Espace en Langue Française (CRASTE-LF), Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) informe les étudiants, **professionnels** et toute personne intéressée de l'ouverture des candidatures pour les sessions de formation du Master en Sciences et Technologies de l'Espace (STE), dans les options suivantes :

- Télédétection et Systèmes d'Information Géographique (T&SIG) ;
- Météorologie par satellite et Climat mondial (MSCM).

Les candidats désireux de prendre part à cette formation sont invités à soumettre leurs dossiers de candidature au plus tard le mardi 30 juin 2026 à l'adresse électronique suivante : elhadjimamadou.bodian@mesri.gouv.sn.



OPPORTUNITÉS



Concours d'entrée au Centre de Formation Judiciaire (CFJ) - Session 2026

Centre de Formation Judiciaire (CFJ) du Sénégal

À venir



31 juillet 2026

Il reste 56 jours



Niveau requis : Master/Maîtrise en Droit, Licence, ou Baccalauréat (selon la section)



Lieu : Dakar (Centres d'examen communiqués par le CFJ)



Places disponibles : 132



Frais d'inscription : 15 000F à 25 000F (selon la section et le type de concours)

Madame le Ministre de la Justice, Garde des Sceaux, a ouvert par arrêté n° 011224 du 22 mai 2026 la session 2026 des concours directs et professionnels d'entrée au Centre ...

[Plus d'infos ici](#)

KUDOS



KUDOS



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE



Félicitations

à **Mouhamadou Fadilou Mbacké GUEYE**,
étudiant en **Licence 1** en **Développement
d'Applications Web, Mobile et Gaming** au **Pôle STN***
ENO** de Dakar

Médaille d'argent aux **Championnats d'Afrique de
Taekwondo 2026 au Mali**. *Catégorie des moins de 58
kilogrammes*

*Sciences, Technologies et Numérique

**Espace numérique ouvert



Foo nekk foofu la

Nos étudiants
se distinguent



doc/UM

Foo nekk foofu la



MERCI



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

Foo nekk foofu la



 www.unchk.sn